

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0102

SourceBoite_020-3-chem | Protestants. Dissidents.

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

frère puisse donner l'absolution à son frère, et le serviteur de Dieu au pécheur, que le confessionnal lui-même soit utile pour quelques-uns, tout cela est vrai. Un mode de confession entièrement libre pourrait être salutaire, mais personne ne veut en entendre parler. Les très rares avantages de cette institution n'empêchent, ni n'excusent le dommage irréparable qu'elle occasionne. Dieu soit loué! le peu de connaissances et d'expérience que j'ai, se moque de tous les beaux prétextes dont on veut parer cette idolâtrie, ce meurtre des âmes, et jamais on ne parviendra à me persuader autre chose que ce que je vois de mes yeux et entends de mes oreilles. Le loue qui voudra, moi je dis que le confessionnal n'est qu'un cabinet du diable et un enfer (*Ich sage : Beichtstuhl, Satanstuhl, Feuerstuhl*). Dans un sermon prêché au commencement de l'année suivante, il se servit des mêmes termes. Enfin il invita ses confesseurs à ne plus venir isolément, mais à se rendre tous ensemble dans la sacristie; là il les exhorte avec force, il se met à genoux avec eux, il prononce lui-même la confession à leur place; puis il passe à l'examen de leur cœur et de leur conduite, il leur montre comment ils doivent se préparer pour la sainte cène; il les renvoie enfin avec sa bénédiction après leur avoir donné l'absolution à tous en masse. La chose eut lieu ainsi deux samedis de suite. Là dessus, grand scandale: ses collègues de Saint-Nicolas désapprouvent cette manière arbitraire de procéder; les membres de sa paroisse que la sévérité de son zèle a indisposés contre lui se soulèvent; ceux-là même qui lui sont attachés manifestent leur déplaisir, car luthériens zélés, ils craignent que pour plaire aux réformés on ne leur enlève la confession.

Spener se trouva dans le plus grand embarras: d'un côté, il aurait voulu ménager un ami, un collaborateur fidèle, un digne serviteur de Christ; d'un autre côté, il ne pouvait l'absoudre complètement, et il redoutait ses enne-



pas de verso